



# L'école de foot de la montagne



Lire p. 3

## Vivre Ici



## LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

# L'escalade en Pays de Langres



*Apprendre le risque  
Mesurer ses limites  
Dominer sa peur  
Maîtriser ses émotions  
Prendre des responsabilités*

**PLAISIR DE L'ESCALADE**

Lire p. 4

## SOMMAIRE

<b>D'UN VILLAGE À L'AUTRE</b>	
Aulnoy-sur-Aube	p. 2
<b>SPORT-LOISIR</b>	
L'école de foot de la Montagne	p. 3
L'escalade en Pays de Langres	p. 4

### Les pages des enfants

<i>Légendes en Pays de Villars</i>	p. 5
<i>Bientôt Carnaval</i>	
<i>Nouvelle partition de musique</i>	
<i>Lire des Livres et des images</i>	p. 6
<i>Croc-Blanc</i>	
<i>Au salon du livre de Troyes</i>	
<i>Observer et jouer</i>	p. 7
<i>La nature en hiver</i>	
<i>Attention : passage de chars à voile</i>	
<i>Poésie</i>	p. 8



**COMITÉ DE RÉDACTION-ENFANT**  
Ecoles Cusey et Chassigny - Cycle 3

<b>HISTOIRE VECUE-POÉSIE</b>	p. 9
<b>LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS</b>	
Théâtre d'Aprey	p. 10
<b>DÉVELOPPEMENT LOCAL EN PAYS DE LANGRES</b>	p. 11
<b>L'ÉVÉNEMENT</b>	
Tinta'mars	p. 12

# Aulnoy -sur-Aube

Le village est plus exactement situé au-dessus de l'Aube. La route qui le traverse quitte la vallée (entre Bay-sur-Aube et Arbot) en grim pant et serpentant quelque peu.

C'est vraiment un village de la montagne, situé à mi-chemin entre la vallée de la rivière qui arrose les pâturages et le plateau de terres cultivées et de forêts, qui a environ 400 m d'altitude.

Cette situation pittoresque lui vaut un petit désagrément : le vent est plus vif que dans les villages environnants et la neige y résiste un peu plus longtemps aux caresses du soleil.

C'est un lieu d'air pur par excellence, de randonnées pédestres et cyclistes, où l'on découvre de jolis points de vue sur les vallons environnants où coulent des ruisseaux dont le plus connu est La Germainelle.

## Son histoire

D'après J. Harmand, le Châtel, situé au sud-est, protégé naturellement sur ses quatre côtés et entouré de nombreux points d'eau, ferait penser à un camp antique. D'après C. Jolibois, il y avait un château, à 405 m d'altitude, dans un bois dit Le Châtel, où l'on retrouve des restes de constructions. Mention est encore faite de ce château dans un acte de 1393. Il y a des seigneurs du nom d'Aulnoy de Alneto au XIII<sup>e</sup> siècle.

Il existe aussi au levant, à un kilomètre environ du village, sur le bord d'une colline,

des vestiges d'un ancien moulin et en labourant, on a trouvé des sarcophages en pierre, appartenant à l'époque mérovingienne, renfermant des ossements et des vases en terre cuite.

Il est certain qu'il existait encore en cet endroit au XIV<sup>e</sup> siècle une chapelle qui appartenait à Auberive, et dont les admodiateurs avaient le droit de moudre gratis au moulin qui était encore une propriété de l'abbaye. Au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, l'abbé Thomas d'Aulnoy le reconstruisit un peu plus haut et le remplaça par une forge qui est depuis longtemps détruite.



Vue d'ensemble

## Vie au village

Le méchoui du 14 juillet, complété par des jeux pour les enfants et un jeu de quilles, doté de lots pour adultes, rassemble les familles jusqu'au milieu de la nuit (qui fut parfois illuminée par un feu d'artifice).

Malheureusement, la fête patronale qui avait lieu anciennement à la Saint Nicolas, ensuite à la Pentecôte, a disparu quand le village ne comptait presque plus de jeunesse.

La pêche à la truite attire sur les rives de l'Aube ceux

qui aiment le sport de la pêche dans les méandres de la rivière, le calme et la verdure.

En adhérant à l'A.D.E.C.A.P.L.A.N., le village participe au concours des villages fleuris et un prix récompense les efforts de la municipalité et des particuliers qui rendent le village plus accueillant. Presque toutes les maisons délabrées ou inhabitées viennent de trouver de nouveaux propriétaires qui vont les restaurer pour en faire des résidences de vacances.

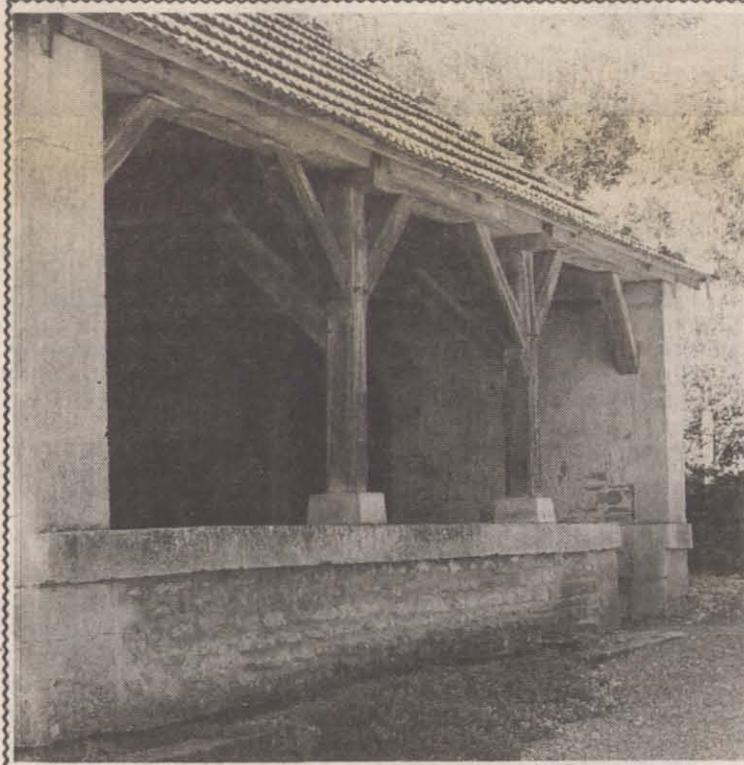
On viendra du nord, de Paris, de Hollande, pour trou-

ver ici la verdure, l'air pur et le calme.

Mais, notre village a bien d'autres richesses : des pelouses calcaires où s'épanouissent les orchidées et des co-teaux où le diamant noir (la truffe) abondait autrefois.

Malheureusement, les truffières ont été mal fouillées et leurs savoureux champignons sont devenus de plus en plus rares.

Mais peut-être y a-t-il pour qui sait attendre, une richesse à exploiter, si la culture des plants truffiers s'avère productrice, dans un sol propice !



## Les témoins du passé

— *L'église* : dédiée à Saint Nicolas, a un double transept d'un seul côté et possède quelques pierres tombales, quelques toiles, un tableau sculpté dans la pierre.

— *Le lavoir* : construit en 1828 et alimenté par une source intarissable. Les lavandières ont dû l'abandonner avec soulagement : sa situation en contre-bas du village obligeait à pousser les brouettes alourdies du linge humide, dans une côte très raide. Il reste un lieu de verdure et d'eau vive qui a longtemps porté sur un de ses murs l'inspiration d'un poète de passage.

« Dans le pays d'Aulnoy, les merles et les grives  
Nous disent les échos de leurs voix fugitives  
Le coucou chante au bois  
presqu'en toutes saisons.

*Et l'Aube en son cristal, fourmille de poissons.*

*Sous cet heureux climat, toujours Flore et Pomone*

*Ont des fleurs au printemps et des fruits en automne.*

*Le joyeux laboureur, penché sur le sillon,*

*Récolte, dès juillet, une riche moisson... »*

La suite du poème a été, hélas, effacée par le temps. L'auteur est M. Valdan, tailleur de pierre à Leuchey. D'après sa nièce, qui réside dans ce village, le frère de son beau-père se déplaçait à pieds pour travailler dans la région et couchait parfois dans les lavoirs quand l'employeur ne pouvait pas l'héberger. Des muses venaient sans doute lui rendre visite... !

— *Les béliers* : à proximité du lavoir, deux maisonnettes étagées abritaient les béliers hydrauliques (dont l'un est encore en place), qui assu-

raient la montée de l'eau dans un réservoir du village, avant l'adduction d'eau réalisée en mai 1960.

— *La Tuilerie* : située dans la vallée, au croisement de la route D 20 et de la route communale allant au village, elle employait essentiellement des ouvriers habitant à Aulnoy et ses tuiles joliment façonnées (tuiles Odin) coiffent encore beaucoup de maisons du secteur.

Depuis sa fermeture, toute la partie « usine » disparaissait, au fil des ans, sous une envahissante végétation et seule la maison d'habitation subsistait.

Un kinésithérapeute hollandais, M. Van Eyle, vient d'acheter l'ensemble et va dégager du fouillis végétal et des ruines, une imposante roue hydraulique qui donnait sa force à l'entreprise et une énorme meule de pierre.

## Population - Activité économique

Le village est peu peuplé : 81 habitants en 1954, 62 en 1962 et 49 en 1990 (triste déclin des zones rurales).

L'école a fermé ses portes en 1962 : 6 enfants fréquentent les classes du regroupement d'Auberive et 9 adolescents sont inscrits dans les lycées et collèges de Chaumont-Langres et dans une faculté à Besançon. Ce pourcentage de jeunes, 14, est relativement important pour le canton d'Auberive.

Par une heureuse initiative du Foyer rural, l'école revivait l'année dernière, le samedi après-midi (d'octobre à juin) pour accueillir les enfants et les adultes du secteur d'Auberive intéressés par les cours de dessin de M. Labourdette (diplômé de l'école Boule), ébéniste résidant à Aulnoy. Hélas, ces cours sont

supprimés cette année !

L'activité du village est essentiellement agricole depuis la fermeture en 1958 de la tuilerie de M. Odin. Quatre exploitants agricoles, dont trois en écart (Nuisement, le Moulin à l'est, la Fontenelle à l'ouest) et trois exploitants extérieurs se partagent la superficie du terrain qui est de 930 ha, dont 340 ha de forêt.

Les jeunes actifs vont travailler à Auberive ou Langres. La population actuelle compte 17 retraités. L'activité de la municipalité est aussi à signaler : cette année, des réparations ont été faites à l'église, au mur de soutènement du cimetière, au pont sur l'Aube : ce qui représente une lourde dépense pour un petit budget communal.

C.V.



Le pont sur l'Aube

# L'école de foot de La Montagne

## Historique

Dans les années 60-70, le débutant footballeur foulait les pelouses vers 14-15 ans. Ainsi fleurissaient des équipes « cadets » dans chaque bourg du secteur de La Montagne. Vesvres, Vaux, Longeau présentaient des équipes à 11 jeunes cadets. Néanmoins ces équipes étaient souvent composées de minimes 12-14 surclassés et de cadets 15-16 ans. Les jeunes ne s'entraînaient pas, ils jouaient le dimanche matin. Un cru exceptionnel permit même à Vesvres-Prauthoy de présenter dans ses rangs, un joueur de très haut niveau Sylvain Jannaud, qui devint professionnel à Chaumont puis à Nancy où il cotoya Platini.

Peu à peu, la nécessité de former les jeunes de plus en plus tôt s'installa. Nous en sommes aujourd'hui à accueillir en championnat les débutants de 6, 7, 8 ans. Dans ce même temps, les footballeurs jeunes pratiquent à 11 joueurs dès 10 ans en pupilles, à 12 ans en minimes, à 14 ans en cadets.

Cette nouvelle organisation impose peu à peu la structuration d'école de foot dans le département.

## L'école de foot : une nécessité

• **Pour sa population :** la dépopulation du secteur des cantons d'Auberive, Prauthoy et Longeau ne permet plus à aucun des clubs précités de présenter des équipes complètes de jeunes joueurs de même catégorie d'âge. Le regroupement des forces s'impose, l'intercommunalité devient une nécessité même si pour l'instant seuls les clubs de divers centres s'engagent ou se sont engagés.

• **Pour le district Haute-Marne de football :** par l'organisation de la commission des jeunes, le district impose un recrutement cadre de qualité avec en filigrane une formation et une réglementation calquée « aveuglement » sur les structures professionnelles. Les notions de victoires, sélection, montées sont très ou trop souvent prioritaires sur les notions de plaisir, de jeu, de rêve. Qui doit se charger de la socialisation, du respect de l'autre ?

• **Pour jeunesse et sports :** en prônant l'aménagement des rythmes de vie de l'enfant jeunesse et sports vise à améliorer la qualité de l'encadrement. La mise en place de CATE (Contrat d'Aménagement du Temps de l'Enfant) vise à insérer le jeune dans son environnement social, civique et culturel. L'enfant apprenti footballeur est un individu qui va vivre une expérience d'insertion sociale.

• **Pour les parents :** la réalité de la décennie 90 amène les parents à travailler souvent à deux. Ainsi sont-ils absents du foyer durant le hors-temps scolaire. Ces parents attendent donc que les associations prennent le relais éducatif dans la journée du mercredi comme durant les petites ou grandes vacances. Ils sont demandeurs d'un accueil de qualité capable de répondre aux intérêts des enfants.

Mais la spécificité de notre secteur rural impose aux familles un effort soutenu en ce qui concerne les déplacements et les places devant une problématique souvent insoluble. Comment peuvent-ils déplacer leurs enfants alors qu'ils sont au travail ? Seule la compréhension des élus locaux permettant l'utilisation du parc existant de ramassage scolaire peut être une réponse à cette question.

M. Oudot, conseiller général du canton de Longeau et président de la commission des affaires scolaires, sportives et culturelles du Conseil général de la Haute-Marne a mesuré cette nécessité et a mis à disposition le car de ramassage de Villegusien.

• **Pour les clubs :** le vieillissement des équipes du secteur et



Les pupilles avec M. Parisel

l'incapacité à se renouveler du fait de l'absence d'emplois sur place obligent les clubs à former une grande quantité d'apprentis footballeurs, sachant très bien que sur 10 apprentis footballeurs, il en restera souvent un ou deux à 25 ans qui pourraient s'établir sur le secteur. Si le nombre d'équipes du secteur doit diminuer, gageons que toutes ces équipes de jeunes soient le creuset de futurs sportifs même s'ils n'évolueront jamais ou seulement en petit nombre dans leur secteur de formation.

Peut-être la voie de la formation de jeunes est-elle la voie à travailler car elle est aussi la voie de l'espoir de nos communes rurales.

## L'école de foot : une réalité



Les minimes avec MM. Clère et Mugnier



• **Pour les jeunes :** elle se déroule à Verzeilles-le-Haut, commune du canton de Longeau. Elle est ouverte à tous les enfants de 6 à 16 ans, chaque mercredi de 14 h à 16 h 15.

40 enfants des secteurs Vaux-Prauthoy s'y rendent en car, 40 enfants viennent individuellement. La majorité des cadets ne peut s'y rendre. Ils sont déjà internes au lycée où ils ont cours le mercredi après-midi au LEP.

Vingt villages au moins composent cette entente. Cinq clubs Auberive-Chassigny-Prauthoy-Vaux-Longeau ont mis en commun leurs forces.

Ces derniers intègrent bien eux aussi les CATE (formation sans la compétition).

• **Pour les parents :** Le bon fonctionnement de l'école de foot de la Montagne place les parents face à des contraintes multiples. Ainsi veillent-ils au respect de l'obligation de présence chaque mercredi, à celle à tous les matchs du samedi ou du dimanche matin quand l'enfant est convoqué. D'autre part, chaque parent participe financièrement à la bonne marche de cette école par les frais de transport, de licences, d'équipements, etc...

En outre, chaque parent s'oblige à participer activement aux divers déplacements que la compétition impose. Quelques parents n'ont pas encore osé proposer leurs services, qu'ils sachent qu'ils seront toujours les bienvenus. N'importe quel service proposé aux responsables de cette école de foot est le bienvenu (cela peut passer du déplacement au lavage des maillots, au traçage de terrain, à l'organisation de fêtes, au soutien publicitaire... etc).

Sans école de foot, pas de compétition, mais sans participation des parents, la compétition devient aléatoire voire impossible...

• **Pour le Conseil général :** En proposant le car de ramassage de Villegusien, M. Oudot a pris en compte les besoins de cette école et s'associe à son bon fonctionnement. Le Conseil général complète ou peut compléter cette aide par des subventions pour le transport des enfants. Les clubs peuvent et doivent en faire la demande.

Enfin, l'ADESS, (l'Association Départementale pour l'Emploi Sportif et Socioculturel) peut proposer les services d'un ou des animateurs sportifs. Pour l'heure, les activités de l'école de foot sont encadrées par des bénévoles. Une réunion début décembre entre un membre de l'ADESS, un membre du district, les responsables de l'école de foot a permis d'avancer deux projets :

– Celui de la formation d'un jeune initiateur Y. Delaborde de Cohons qui consacre déjà ses mercredis après-midi à l'initiation des débutants.

– Celui de budgétiser l'intervention d'un moniteur sportif (sports collectifs). Pour l'heure, il s'agit de trouver le financement. Celui du transport grevant déjà lourdement le budget, sera-t-il possible d'améliorer nos services en les officialisant par un emploi ?

• **Pour les clubs :** Le football « loisir » cède du terrain au foot compétition. Il n'est plus permis de penser que le renouvellement des équipes puisse s'effectuer sur la bonne volonté des candidats joueurs. Un joueur de 14/15 ans qui souhaiterait débiter dans le football découvre un monde tellement organisé, hiérarchisé, structuré qu'il se trouve dépassé voire rebuté.

Même en organisant la formation, notre modeste recrutement en quantité nous pénalise d'entrée mais nous fait peut-être découvrir d'autres sentiers que ceux de la réussite basée sur la faiblesse du voisin. La vraie réussite est plus globale. Un homme sain sera à coup sûr un footballeur sérieux.

De toute manière, chaque président de club doit avoir à l'esprit qu'il n'a plus d'alternative à la formation même trop précoce : le foot des adultes perd de son attrait, les chiffres le prouvent, mais le rêve est toujours présent pour les jeunes, il s'agit de le perpétuer tout en ayant à l'esprit que ce n'est qu'un jeu et si quelques clubs plus huppés l'ont oublié, ne perdons pas de vue que le sport c'est outre le résultat, la convivialité, la disponibilité, l'enthousiasme, le plaisir, des valeurs que la sinistrose ambiante ne peut gommer. A moins que l'aveuglement des gagnants à tout coin ne nous y conduise malgré nous !

L'un des cofondateurs de cette école  
F. Clère

## Pour s'inscrire à l'école de foot

Vous avez de 6 à 16 ans : si vous désirez pratiquer le football dans votre secteur sous les couleurs de l'AS VAUX, l'US PRAUTHOY, l'ASJV LONGEAU CHASSIGNY ou encore AUBERIVE, prenez bonne note de l'organigramme suivant :

– De 6 à 8 ans vous êtes débutants, vous serez initiés au football par MM. Gérard, Delaborde chaque mercredi de 14 h à 16 h.

– De 8 à 10 ans, vous êtes poussins, MM. Forgeot, Déchanet d'Heuilley-le-Grand seront vos responsables pour de la compétition à 7.

– De 10 à 12 ans, vous êtes pupilles, M. Parisel de Dommarrien vous lancera dans le bain du foot à 11.

– De 12 à 14 ans, M. Clère complètera votre formation dans le championnat minimes.

– De 14 à 16 ans, MM. Mazier de Leuchey, Delaborde de Cohons assureront votre participation aux championnats cadets.

S'il reste des candidats footballeurs qui seraient passés à travers les redoutables mailles tissées par la dynamique association de la Montagne, ils peuvent : soit en parler à leur enseignant soit joindre P. Parisel au 25.88.39.63 ou F. Clère au 25.88.49.56. Ces deux personnes, enseignants eux-mêmes vous fourniront à vous ainsi qu'à vos parents tous les renseignements nécessaires qui vous permettront de pratiquer sérieusement le foot sans jamais vous prendre au sérieux.

# L'escalade en Pays de Langres avec la Varappe Lingonne

## Choisir l'escalade

L'escalade est une activité nouvelle et attrayante qui répond à une demande actuelle en ce qui concerne les pratiques sportives : besoin d'aventure, recherche de sensations nouvelles et attrait pour les sports de plein air : besoin de sentir vivre et bouger son corps dans un environnement naturel.

Cette activité en plein essor bénéficie d'une forte audience due en partie à un important impact médiatique.

Au niveau de sa pratique : Le facteur risque est ressenti de façon importante : il faut apprendre à se maîtriser, à résoudre des difficultés, à s'adapter au milieu, voire à savoir renoncer.

fiés : défi, entraide, coopération, modèle, évaluation...

La notion de solidarité est ici essentielle, d'une part pour l'assurance, d'autre part pour conseiller, informer les compagnons de cordée.

## Un club à Langres

Au départ, quelques passionnés de la grimpe en montagne, à la recherche de sites pour pratiquer tout au long de l'année leur activité favorite. La découverte de la falaise de Cohons répondait à cette demande. Parmi eux, Christian Urbani, un passionné, après repérage, décide d'exploiter ce site : avant tout, il s'agit de nettoyer le rocher (enlever les pierres



loppement de cette activité.

Diverses aides des collectivités territoriales et locales allaient permettre ainsi son utilisation par le plus grand nombre : le club, les écoles, les centres de vacances et de loisirs...

Les activités du club sont axées sur deux volets principaux :

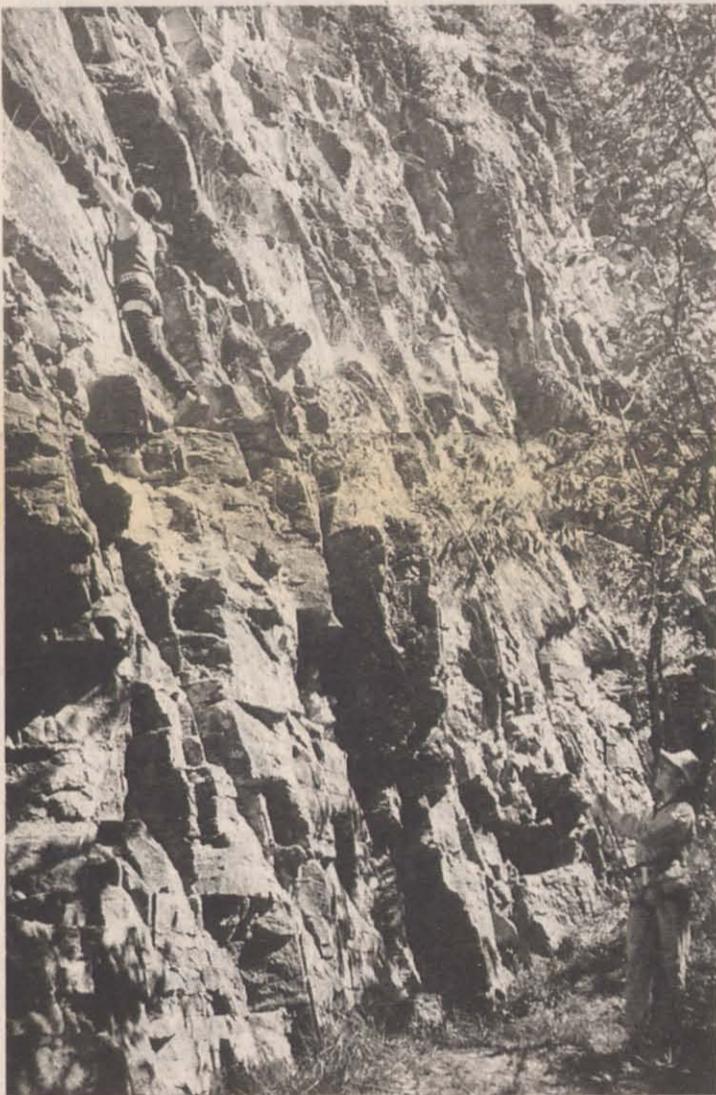
— La pratique sur mur artificiel qui permet un entraînement sérieux et efficace quand les conditions météorologiques, surtout en hiver, entravent la pratique extérieure.

La hauteur modeste et le caractère limité des prises des structures artificielles sont compensés par la recherche gestuelle, la création de niveaux « à la carte » par simple rotation ou déplacement des prises, ainsi qu'à la création de courts passages de type bloc d'un grand intérêt technique et beaucoup plus efficace qu'une simple musculation spécifique (qui reste néanmoins conseillée).

— L'escalade sur falaises naturelles qui reste bien sûr le but.

Des sorties sont organisées périodiquement, sur une journée sur les principales falaises de Bourgogne, mais aussi deux à trois fois l'an sur des falaises plus éloignées sous forme de mini stage sur quelques jours.

Mais la pratique la plus régulière reste la falaise de Cohons, où chacun peut venir quand bon lui semble même pour quelques heures.



Une nécessité en escalade : être 2, le grimpeur et l'assureur toujours vigilant.

Les falaises, mais aussi la haute montagne sont d'excellentes écoles de responsabilisation de soi, qui obligent chacun à évaluer les conséquences de ses actes et de ses mouvements. Elles nécessitent une réaction intelligente et réfléchie face à des situations délicates.

L'escalade, même si elle requiert une bonne condition physique n'exige pas un niveau et une préparation préalable. Chacun peut y trouver son plaisir et évoluer à son niveau.

L'essentiel de la pratique est basé sur la liberté qu'a le grimpeur de choisir tel ou tel itinéraire, facile ou difficile, délicat ou athlétique.

Sur le plan social et relationnel, les pratiquants se trouvent confrontés à des situations variées impliquant des comportements diversifi-

dangereuses, défricher...) et de l'équiper : pose de broches, de spits et relais permettant une pratique en toute sécurité. Chacun donna de son temps et de ses deniers et le site fut bien vite connu et reconnu.

Les grimpeurs étaient de plus en plus nombreux à se retrouver à Cohons, d'où l'idée de son futur président C. Urbani de créer un club. Une assemblée générale constitutive en septembre 88 rassembla une trentaine d'adeptes de cette pratique. Il s'agissait de regrouper les pratiquants de la région langroise mais aussi de développer cette activité et d'y initier ceux qui le souhaitaient.

En parallèle, un mur artificiel fut construit à la salle du rempart Est à Langres. Cette nouvelle structure allait apporter un plus dans le déve-

## La falaise de Cohons

Cette falaise, perdue dans un décor de verdure, est le paradis des « fondus » de l'escalade, regroupés au sein du club « La Varappe Lingonne » ; c'est aussi devenu un lieu de rencontres des grimpeurs venus d'horizons divers : Génération Roc de Chaumont, la MJC de St-Dizier, le CAF de l'Aube et divers autres clubs et individuels de toute la région nord-est.

Cette falaise calcaire domine à 25 m et permet des ascensions convenant aussi bien aux novices qu'aux pratiquants plus chevronnés. Plus de 35 voies sont entièrement équipées (plaquettes de 10 mm et broches scellées).

Actuellement un lifting complet de la falaise est en cours avec un projet de nettoyage et de création de nouvelles voies.

En fonction de leurs difficultés, les voies d'escalade sont étalonnées de 1 à 8 degrés. Chaque degré est lui-même subdivisé en 3 catégories A, B et C. A Cohons la voie la plus difficile cotée 7B n'est que peu fréquentée, puisque réservée à un public très chevronné.

### Description générale :

- Située entre Cohons et Noidant-Chatenoy, c'est une des rares falaises intéressante par son ampleur (plus de 35 voies).
- Ancienne carrière de Langres, elle présente de nombreux tronçons en bon rocher.
- Pour des raisons de commodité, la falaise a été divisée en cinq secteurs d'ouest en est.
- La falaise est orientée S-W, bien ensoleillée et protégée du vent : l'escalade y est possible presque toute l'année.

### Recommandations :

- L'accès nécessite de traverser des terrains privés : remercions l'autorisation des propriétaires en respectant les champs (pas de camping, pique-nique...).
- La falaise appartient à la commune, l'escalade y est autorisée à condition de ne pas nuire à l'accès aux champs avec les voitures.
- En fin d'automne, des oiseaux de proie, chouettes, nichent dans certaines fissures : respectons la nature par notre discrétion.
- Ne laisser aucun déchets, ni sacs sur place. Merci.

### Assurance :

- La plupart des voies peuvent se faire en moulinette (chaînes en place, spits, ou anneaux scellés).
- Assurance en progression le plus souvent sur plaquette de 10 mm.



Un topo guide réalisé par le D<sup>r</sup> Urbani est en vente depuis plus d'un an\*. Toutes les voies y sont dessinées et détaillées. Les cotations s'entendent pour une escalade à vue et sans point de repos.

Nous avons donc là, à quelques kilomètres de Langres un site de bonne qualité et de plus en plus réputé puisqu'on y rencontre de plus en plus de monde.

« Ce qui me plaît dans l'escalade, constate le D<sup>r</sup> Urbani, c'est son côté gestuel et musculaire. Ce sport apprend à dominer sa peur naturelle du vide, mais c'est aussi une remarquable école de maîtrise de soi ».

Le club est ouvert à tous, grimpeurs confirmés ou néophytes. Pour ceux qui souhaitent découvrir cette activité, le club met à disposition matériel spécifique (corde, baudriers...) et encadrement. Pour tous contacts : C. Urbani, Villa les 3 Sapins, rue des Sources à Langres ou Odile Fèvre, à la FOL au 25.03.28.20 ou le soir au 25.32.06.05.

O.F. et C.U.

\* A la F.O.L. ou à l'Office de Tourisme de Langres.

## Initiation dans le temps scolaire à Noidant-le-Rocheux

Sous la conduite de Christian Phalip, conseiller pédagogique, les écoles de l'arrondissement peuvent découvrir l'escalade lors d'une sortie pédagogique à Noidant-le-Rocheux sur les falaises qui ceignent la grotte de Senance.

Organisée par ateliers tournants, la journée permet la découverte d'un sentier écologique et une initiation à la spéléologie et à l'escalade en toute sécurité grâce notamment au parc d'équipement mis à disposition par l'association « La Montagne » (cordes, baudriers, casques...).

Objectif de cette initiation scolaire, permettre par démarche pédagogique la découverte d'une activité sportive et donner, pourquoi pas, le goût de la « grimpe » pour de futurs membres de la Varappe Lingonne.

G.D.



# Les légendes du pays de Villars

## Les cinq étoiles de Poinson-les-Grancey

C'était au XI<sup>e</sup> siècle, au temps des croisades à Jérusalem. Les cinq fils du seigneur de Poinson décidèrent de partir pour délivrer le tombeau du Christ. Avant de quitter le château, ils se firent coudre leur emblème : un écusson à cinq étoiles.

A cheval, ils se rendirent au bord de la Méditerranée ; là, un navire les conduisit en Terre Sainte. Ecusson en tête, ils partirent au combat. Une sanglante bataille eut lieu avec les Musulmans, au cours de laquelle ils furent tués tous les cinq.

Un des soldats de leur armée réussit à rentrer jusqu'au château du seigneur de Poinson, et raconta toute l'histoire.

En l'honneur de ses fils, le seigneur fit peindre un écusson à cinq étoiles sur le mur de l'église de Poinson, où on peut encore l'admirer aujourd'hui.



## Le trésor perdu de Chatel

Au Moyen Âge, une guerre eut lieu entre la seigneurie de Villars et un châtelain du voisinage. Une grande bataille s'engagea, et le seigneur de Villars fut bientôt en danger de mort. Deux baronnes étaient restées à l'intérieur du château. Elles étaient très riches et possédaient de nombreux bijoux. Tous les défenseurs décidèrent d'abandonner le château. Comme ces dames craignaient de se faire voler leurs bijoux, elles les jetèrent dans une des douves du château.

On ne sait ce qu'elles sont devenues. Peut-être sont-elles mortes avec le seigneur de Villars ? D'après la légende, le trésor serait toujours à l'emplacement du château, dans la forêt de Chatel.

CM Villars-Santenoge

# Pour bien préparer Carnaval

## Recette de beignets à la fleur d'oranger

Préparation : 20 mn

Cuisson : 3 mn

Pour 8 à 10 personnes : 500 g de farine, 100 g de beurre, 100 g de sucre, 4 jaunes d'œufs, 1 verre de lait, 10 g de levure boulangère, une cuillère à soupe d'eau de fleur d'oranger ; un peu de sel ; 1 litre d'huile de friture.

Dans une terrine, mettez la farine en fontaine. Au centre, versez la levure délayée dans le lait tiède, le beurre, le sucre, le sel, les jaunes d'œufs et la fleur d'oranger.

Pétrissez... Laissez reposer. Etalez la pâte au rouleau. Découpez des losanges. Incisez au milieu. Plongez les beignets dans la friture 2 mn. Egouttez, saupoudrez de sucre.

Ecole de Cusey

## Charades

- Mon premier sert à s'exprimer.
- Mon second est une plante parasite.
- Mon tout est un écrivain français.
- Mon premier est un oiseau.
- Mon second est un possessif.
- Mon troisième n'est pas court.
- Mon tout est un vêtement.
- Mon premier est un légume.
- Mon second est à l'extérieur du pain.
- Mon tout est un met alsacien.
- Mon premier est un récipient.
- Je me couche dans mon second.
- Mon troisième est un pays d'Asie.
- Mon quatrième sert à voler.
- Mon tout est un personnage de comédie.
- Mon premier borde le pré.
- Mon second est récolté en Camargue.
- Mon troisième est un possessif.
- Mon tout est un animal.
- Mon premier est une note de musique.
- Mon second est une note de musique.
- Mon troisième est une note de musique.
- Mon quatrième est un oiseau.
- Mon tout est un fleuve des Etats-Unis.

Ecole de Cusey

### Solution

Molière (mot-lierre), pantalon (paon-ta-long), choucroute (chou-croûte), Polichinelle (pot-lit-Chine-Aile), hérisson (haie-riz-son), Mississippi (mi-si-si-pie).

# Nouvelle partition de musique

Nous avons cherché dans des bandes dessinées des bulles qui se rapportaient à différents bruits. Inspirés par ces bulles, nous avons inventé des histoires ne se racontant que par le bruitage.

Essayez de raconter ces deux histoires et envoyez-nous vos textes !

## UN VOYAGE IMPREVU

Cycle 3  
Ecole de  
Villegusien



## FUGUE AU MOIS D'OCTOBRE





## Croc-Blanc

Depuis quelque temps dans les salles, le film *Croc-Blanc* connaît un succès retentissant.

Pour nous replonger dans le Grand Nord, le froid, la neige, les loups, la maîtresse nous a proposé d'aller voir ce film.

### LE FILM

*Croc-Blanc*, 1991, 1 h 50, un film d'aventures américain en couleur réalisé par Randal Kleiser avec Ethan Hawke, Jack Klaus, Maria Brandaeur, Alex et Jed, *Croc-Blanc*. C'est une production Walt Disney.

### L'HISTOIRE

Jack est orphelin. Il débarque en Alaska où il ne connaît personne. De toute façon, les gens qu'il rencontre sur le port n'inspirent pas vraiment confiance. D'ailleurs, il se fait tout de suite voler son argent.

Maintenant, il doit affronter la neige et le blizzard pour retrouver la mine d'or que lui a léguée son père. Sur ce dur chemin, marchent aussi des milliers de chercheurs d'or affamés, prêts à tout, mais surtout pas à lui faire de cadeau.

Dans la forêt, non loin de là, un petit loup blotti au fond d'un trou attend que sa mère adoptive lui apporte à manger. Malchance, celle-ci revient... pour mourir. Il fait froid dehors. Et comment faire pour attraper tout seul les poissons dans la rivière ? Et pour éviter les pièges à loup ?

Comme Jack, le petit loup dévale une pente sur le dos. Comme Jack, il est orphelin, et lâché trop tôt dans la vie.

Ces deux êtres se rencontrent. Une immense amitié va naître.

### LE TOURNAGE

*Croc-Blanc* a été tourné dans le Grand Nord américain : l'Alaska. Mais, en cours de tournage, la neige a manqué. Les techniciens ont alors recouvert le décor de neige artificielle.

Or, ce produit chimique épandu en pleine nature risquait de polluer les rivières. Ils ont donc essayé les flocons de purée instantanée. Catastrophe, les loups du tournage les mangeaient et, une fois rassasiés, ils refusaient de jouer.

Finalement, on a fait venir des camions entiers de vraie neige... du Canada.

Nous étions 70, parents et enfants de l'école de Chassigny dans la salle de Chalindrey. Ce film était remarquable. Il nous a rappelé nos lectures de Jack London et le roman que nous avions écrit avec Yves Pinguilly « Frissons dans le Grand Nord ». Notre héros s'appelait aussi Jack, lui aussi a connu le froid, les attaques incessantes des loups et la fièvre de l'or.

Les images du film nous ont transportés dans le Grand-Nord, nous étions enfoncés dans la neige comme nous étions enfoncés dans l'histoire. Nous étions tous Jack le jeune chercheur d'or...

Un film à ne pas manquer !

### LE LIVRE

« Une haute forêt de sapins sombre et oppressante disputait son lit au fleuve gelé. Dépouillés de leur lincoln de neige par une récente tempête, les arbres se pressaient les uns contre les autres, noirs et menaçants dans la lumière blafarde du crépuscule... »

C'est le début de *Croc-Blanc*, le livre écrit en 1907 par Jack London. Cet écrivain anglais peint un monde rude où il faut lutter pour survivre. Comme il le fit dans sa propre vie : il fut tour à tour livreur de journaux, ouvrier, chauffeur, chasseur de phoque, clochard, repasseur, chercheur d'or, journaliste... et bien sûr écrivain.

Jack London a tout juste 20 ans quand, le 25 juillet 1897, il quitte San Francisco en direction du Klondike.

### A lire...



## La classe de SE-CP d'Auberive en visite au salon du Livre Jeunesse de Troyes



Nous avons vu des livres, des livres... beaucoup, beaucoup !

Nous nous sommes promenés entre les stands, nous avons ouvert tous les livres que nous voulions, nous les avons regardés et nous avons lu des albums.

Nous en avons gagné quatre.

Nous avons rencontré un illustrateur qui nous a fait un dessin pour la classe, en un tour de main.

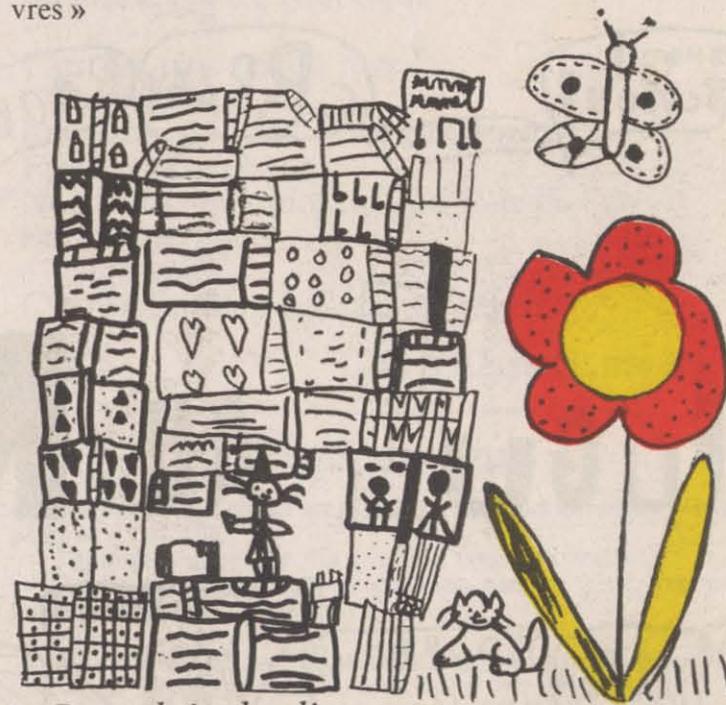
Nous avons assisté à un spectacle de marionnettes :

« Point d'interrogation, le hamster, qui aimait les livres »

« Point d'interrogation s'est construit un palais des livres dans les tournesols pour lire tant qu'il veut, sans être ennuyé par ses petits copains. Nous sommes aussi allés au musée d'Art Moderne regarder des tableaux et des sculptures et à l'école nous avons imité Matisse.

Nous avons voyagé dans un tableau « Une noce à Marly au cœur volant » qui raconte plusieurs histoires...

C'était une grande journée de voyage dans les livres.



Le palais des livres de « Point d'Interrogation ».

# La nature... en hiver...

Nous avons fait une sortie « découverte de la nature » avec Jean-Pierre Kohli. Nous avons ramassé et rapporté de nombreux trésors. Puis avec nos maîtresses, nous avons regardé des documents et classé nos découvertes.

## Les fruits dans la haie

Pendant la sortie, nous avons dégusté quelques fruits :

- de l'églantier : de forme ovale, rouge, appelé également « poil à gratter »
- de l'aubépine : de forme ronde, rouge, il est assez fade
- du prunellier : de couleur violet foncé, rond, il a un goût âpre
- du noisetier : nous avons ramassé des coquilles.

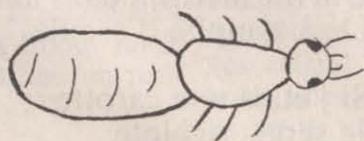
Certains autres fruits sont toxiques :

- la viorne : grappe de fruits rouges, mous, ressemblant à des groseilles
- le fruit du gui : petites boules blanches collantes
- le fruit du lierre et le fusain.

## Dans le bois mort et sous la litière des feuilles

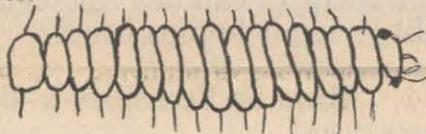
Dans le creux d'un vieux saule, nous avons ramassé du bois mort et nous l'avons observé en classe. Nous avons pu apercevoir de nombreux petits animaux. Ceux-ci ont été mis dans des petits pots et endormis avec un coton imbibé d'éther. Nous les avons ensuite observés à l'aide de loupes :

- l'araignée : elle a 2 parties, 8 pattes et 8 yeux, c'est un arachnide



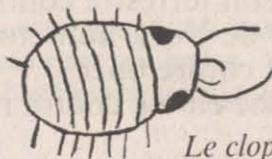
La fourmi.

- le mille-pattes : il a de nombreux anneaux et une patte de chaque côté de l'anneau, 2 yeux et 2 antennes, c'est un myriapode

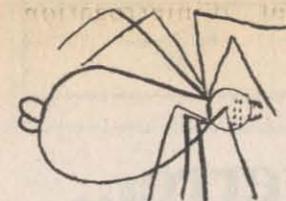


Le mille-pattes.

- le cloporte : il a comme cuirasse 7 anneaux, 14 pattes, 2 yeux et deux antennes, c'est un crustacé. Nous les avons dessinés.

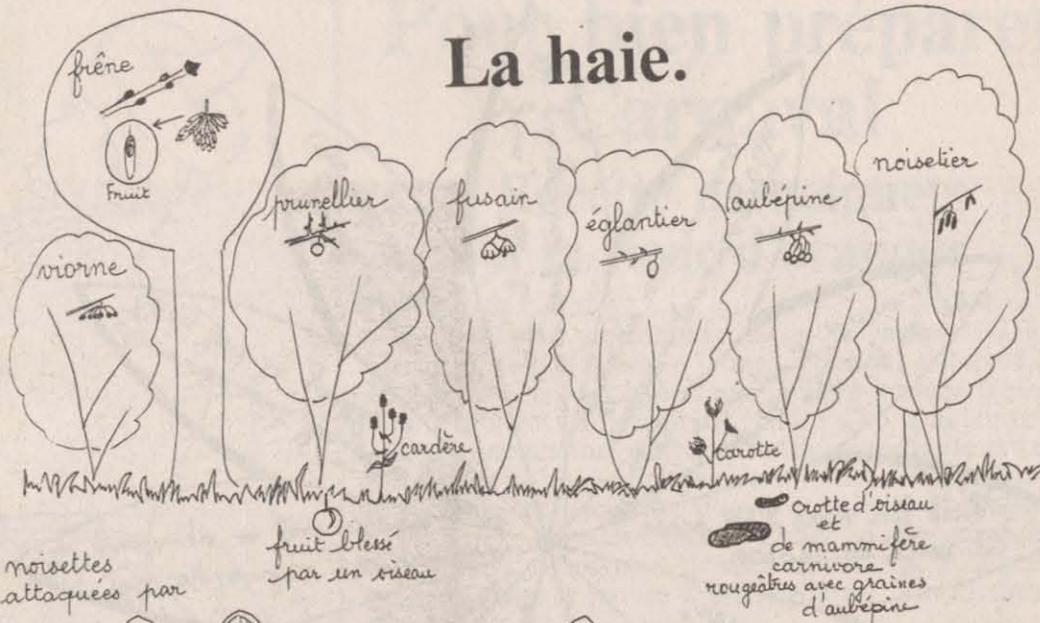


Le cloporte.



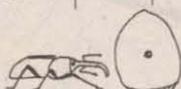
L'araignée.

- la fourmi : elle a 3 parties, 6 pattes attachées à la partie centrale, 2 yeux et 2 antennes, c'est un insecte

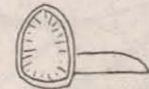


noisettes attaquées par

fruit blessé par un oiseau



un insecte (balanin)



un écureuil



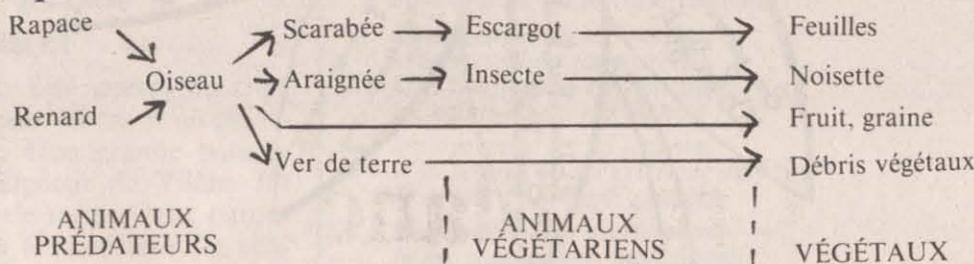
un campagnol



un oiseau

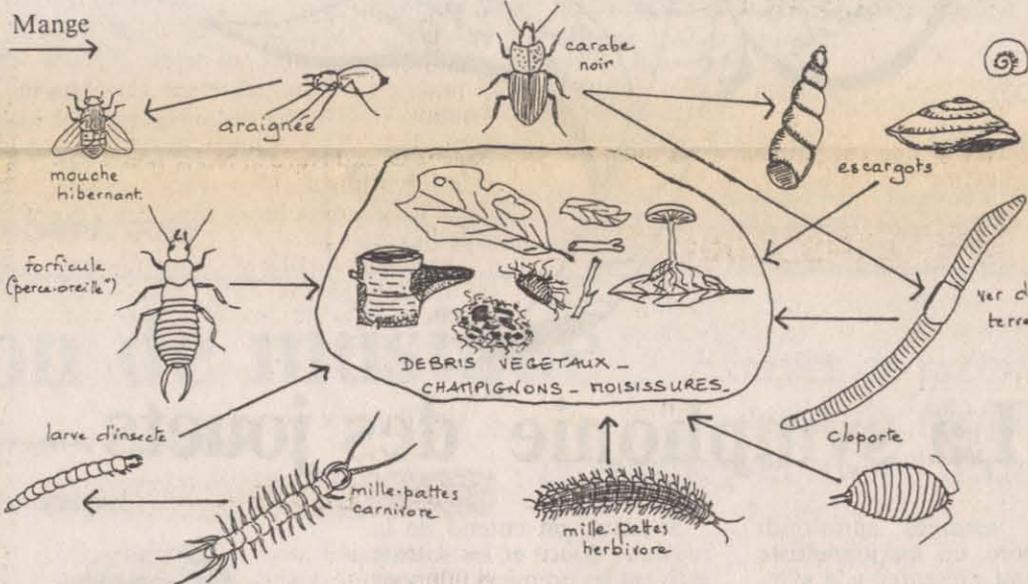
CP-CE  
Ecole de Longeau

## Quelques animaux du sol

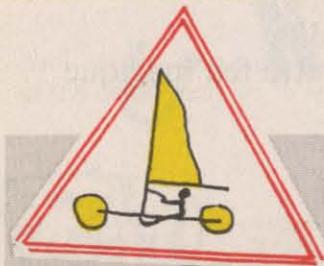


Mange

## Chaînes alimentaires dans la haie



## Attention : passage de chars à voile...



Comme nous faisons de la voile tous les ans, au 3<sup>e</sup> trimestre, à la digue de Ville-gusien, en classe de mer au Val André, nous avons choisi l'activité « char à voile ».

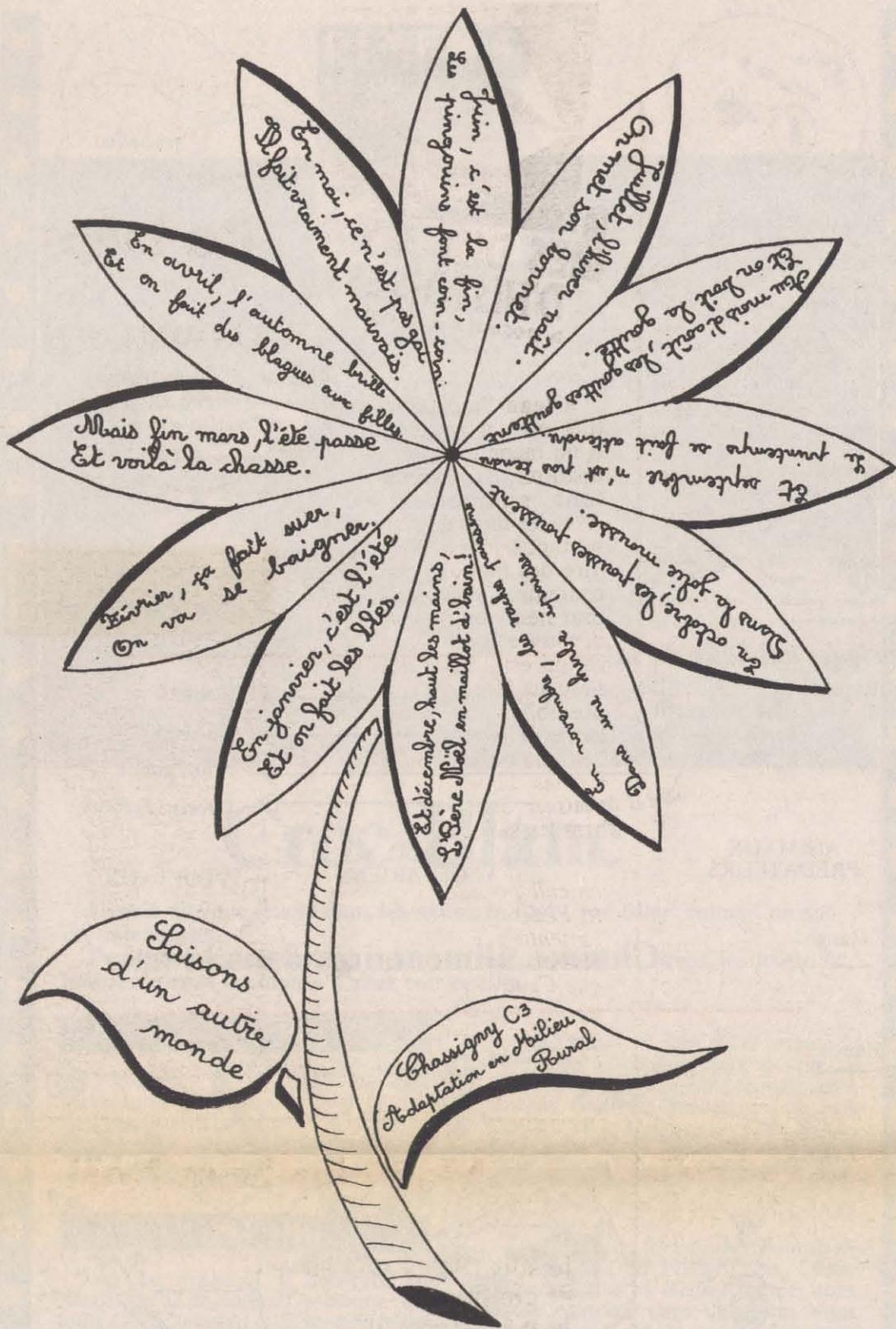
Le char à voile : il a trois roues, 2 à l'arrière et une à l'avant qui sert à tourner. Il est très bas. Comme l'optimist, il possède une voile et une écoute. Des repose-pieds servent à faire tourner la roue avant. Pour s'arrêter, on se met face au vent et on lâche l'écoute.

Avant de commencer, il faut s'équiper avec un casque intégral. Nous avons d'abord appris à nous arrêter puis à tourner. Ensuite, nous avons suivi un circuit

sur le sable humide car sur le sable sec on s'enfonce. Nous n'avons fait que deux séances car il faut que la marée soit très basse et il faut beaucoup de vent. Nous sommes allés à la grève des vallées. La deuxième fois, au début, nous avons dû pousser les autres en attendant le vent. C'est impressionnant quand le vent souffle fort : le char se soulève et souvent bascule, on fait des zigzags, et parfois on se télescope ! Dans les virages, on fait des dérapages. Au début, on avait un peu peur. Petit à petit, on s'habitue et alors on fonce. A l'arrivée, nous étions crépis de sable mouillé.

Si vous allez en classe de mer, faites du char à voile, c'est super...

Cycle 3 école d'Heuilley-Cotton.



# SI J'ÉTAIS...

Si j'étais un nuage  
Je serais très sage  
J'éloignerais l'orage  
Quel beau paysage !



Si j'étais la pluie  
J'arroserais les pays  
Où il n'y a plus de vie  
Quel paradis !



Si j'étais un ruisseau  
Claire serait mon eau  
Je chanterais des chansons  
Pour tous les oisillons.



Si j'étais un crapaud  
Je sauterais dans l'eau  
Je jouerais à saute-mouton  
Avec tous les poissons.



Si j'étais une groseille  
Ce ne serait pas Mireille  
Qui me mettrait dans une corbeille  
Déjà remplie d'oseille.



Si j'étais une carotte  
Je serais rigolote  
Je cuirais en cocotte  
Et serais tendre pour les quenottes.



Si j'étais un corbeau  
Je n'attaquerais pas les moineaux  
Je boirais l'eau des ruisseaux  
Et je serais le plus beau.



Ecole de Verseilles-le-Bas

# Loin de la terre...

Poisson terrestre contre poisson de bronze  
Nuit de Noël, nuit étoilée  
Neuf contre onze  
Crèche en été contre rocher glacé

C'est un paysage de rêve !

Forêt d'émeraude et œuf d'or  
Magicien sans pouvoir contre feu magique  
Pierre de feu, œil d'or  
Australie contre Amérique

C'est un paysage de rêve !

Royaume du vent, oiseau d'argent  
Froid contre chaud  
Noir et blanc, dinosaure du jour de l'an  
Bas contre haut,

C'est la fin d'un paysage de rêve !

CM Villars-Santenoge

## Rions un peu

Un professeur fait passer un examen à un élève qui sèche désespérément :  
— J'ai le sentiment que ma question vous embarrasse,  
— Ce n'est pas tellement la question qui me gêne, répond l'élève, c'est plutôt la réponse !

— Moi, dit une petite fille, qui visite un zoo pour la première fois, ça ne me plairait pas du tout d'être une girafe.  
Chaque matin, ça me ferait trop de cou à laver !

Ecole de CUSEY

# La symphonie des jouets

Un vendredi après-midi d'octobre, un marionnettiste est venu présenter « la symphonie des jouets » à la salle des fêtes de Vaux.

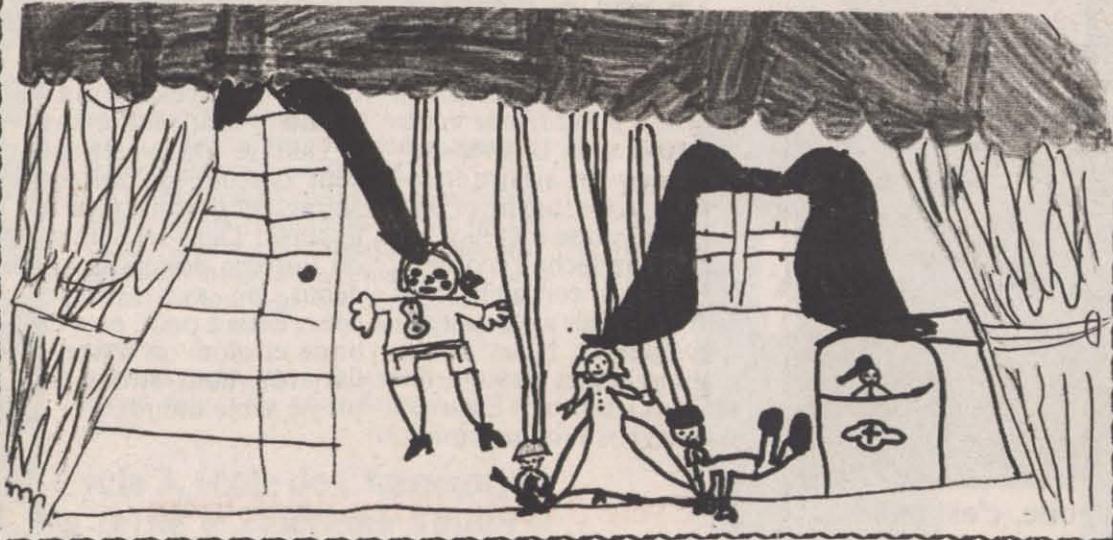
Ce spectacle : jeune garçon, Petit Pierre, a cinq ans. Le soir de son anniversaire, son papa lui dit d'aller se coucher, car il est tard. Il ne veut pas, il n'a pas sommeil et veut continuer la fête. Tout à coup, dans sa chambre, un jouet : la marionnette, bouge et parle :

— « Petit Pierre, veux-tu que nous fassions la fête ?  
— Tous les jouets vont venir, nous ne serons pas tout seuls ».

Soudain, on entend de la musique douce et les soldats arrivent les premiers ; ils sont suivis par la belle poupée en robe rouge et le pantin blanc ; ils offrent un joli violoniste automate à Petit Pierre. Tout le monde danse.

En classe, la maîtresse nous a fait entendre la musique qui a été créée par Léopold Mozart, le père de Wolfgang Amadeus dont on a célébré le bicentenaire de la mort.

Maternelle - CP  
Ecole de Vaux/Aubigny



Mme Boudier d'Auberive, en cette saison de chasse, nous a transmis le récit d'une aventure vécue par André Theuriet parue dans « Le Soleil du Dimanche » hebdomadaire illustré du 10 janvier 1904.

## Un coup de fusil

Un matin de janvier après un copieux déjeuner chez le curé de Vivey, toute la bande des nemrods de Praslay, d'Auberive et de Grancey s'était donné rendez-vous dans les bois de Charbonnière et m'avait invité à me joindre à eux.

Il y avait là le juge de Paix Destourbet, le notaire Arbillot, le curé de Vivey l'abbé Pernot, le greffier Justin Boucheseiche qui passait pour un homme très fort en vénerie et en réalité était le plus maladroit tireur du canton. Abusant de ma qualité de nouveau venu, Boucheseiche qui étrennait ce jour-là un costume flambant neuf, s'était accroché à mon bras m'étourdissant de sa science et de ses prouesses imaginaires.

Heureusement le notaire eut pitié de moi, il m'emmena à l'écart et me montra un animal qu'il tira à demi de son carnier.

Hein ! chuchota-t-il, quel raseur ce Boucheseiche, mais nous allons rire. Avant de quitter le curé j'ai chipé à l'abbé Pernot un écureuil empaillé. Une lueur malicieuse pétilla dans ses yeux noirs et il refourra mystérieusement la bête dans sa carnassière. Avec ce rongeur, continua-t-il, je compte tantôt jouer une bonne farce au greffier. Là dessus il entraîna le juge de Paix et l'un des gardes vers une tranche où ils disparurent dans le brouillard. L'après-midi se passa à courir le bois. Le juge et le notaire tuèrent chacun un chevreuil et selon son habitude le greffier revint bredouille.

Comme on défilait dans un layon, au jour tombant, le notaire tout à coup, s'arrêta au pied d'un hêtre et saisissant le bras de Boucheseiche qui était en train de pérorer : chut greffier, murmura-t-il, voyez là-haut à la fourche d'une branche ce paroissien qui a l'air de nous narguer.

En même temps, il lui montrait à mi-hauteur un écureuil accroupi sur son train de derrière la queue relevée en panache, les oreilles dressées, l'animal semblait affairé à croquer une noisette.

Un écureuil ? s'écria l'impétueux Boucheseiche donnant immédiatement dans le panneau.

Que personne n'y touche, je vais lui régler son compte !

Les autres s'étaient reculés en demi-cercle et s'entregardaient en souriant. Le greffier arma son fusil, épaula, mit lentement l'écu-

reuil en joue puis lâcha son coup. Touché, s'exclama-t-il triomphalement dès que la fumée fut dissipée. La bête en effet avait glissé le long de la branche, la tête en bas mais elle ne tombait point. Il se raccroche, objecta le notaire goguenard. Ah ! tu te raccroches matin cria Boucheseiche qui ne se possédait plus, avec rage, il lui envoya un second coup qui fit voler des bouquets de poils. L'animal demeurant toujours dans la même position il y eut un éclat de rire général.

Il y met de l'entêtement remarqua courtoisement le juge.

Boucheseiche ébaubi, regardait l'arbre puis les rieurs et n'y comprenait rien.

A votre place insinua ce pince sans rire de notaire, je grimperais là-haut pour voir. Mais Justin Boucheseiche n'était pas un grimpeur, il avisa le gamin qui portait son carnier. Je te donne dix sous lui dit-il, tu vas monter à l'arbre me rapporter mon écureuil.

Le jeune drôle ne se le fit pas répéter. Il embrassa le hêtre, joua des genoux et atteignit la branche fourchue. Arrivé là il poussa un grognement étonné. — Eh bien héla le greffier qui trépignait d'impatience, jette-le-moi ! — Ma m'sieu, répondit l'autre, je ne peux pas, l'écureuil est attaché avec un fil de fer. Les rires éclataient de plus belle. — Avec un fil de fer, méchant gachenet ? tu te fiches de moi ! hurla Boucheseiche, veux-tu bien me le descendre tout de suite ?...

— Le v'la M'sieu répartit railleusement le gamin en dégringolant vivement avec l'écureuil qu'il tendit au greffier. Quand Boucheseiche eut constaté piteusement que l'écureuil était empaillé, il poussa un juron retentissant « nom de... nom de... ! Quel est le maladroit qui s'est payé ma tête ? ».

Les chasseurs se tenaient les côtes, les félicitations ironiques partaient de tous côtés. « Bravo Boucheseiche un beau coup de fusil, voilà un gibier comme on n'en voit pas souvent ? » « Portons Boucheseiche en triomphe », Le notaire arracha un brin de lierre et en couronna le greffier, tandis que les autres battaient des mains et cabriolaient devant lui, qui, bon enfant, avait pris le parti de rire lui-même de sa déconvenue.

Au moins, expliquait-il en guise de consolation, je ne l'ai pas raté.

André THEURIET  
de l'Académie Française



André Theuriet,  
à droite,  
à l'âge de 40 ans.  
Photo de M. Albert Ronot.

Un peuple sans forêt est un pays qui meurt.  
Un pays qui n'a plus de forêt est un pays fini.

A.T.

André Theuriet fut receveur d'enregistrement à Auberive de 1856 à 1859. Il puisa dans ce pays l'inspiration de plusieurs de ses romans : « Sous Bois », « Reine des bois », « La Sauvageonne »...

Il entra à l'Académie Française le 10 décembre 1896.



Jean-Paul  
Berthet

raconte

les loups

à DOMMARIEN

le samedi  
1<sup>er</sup> février

20 h 30

Foyer Rural

« Jean-Paul Berthet est un conteur. Il ne raconte pas des histoires... il les crée tout simplement. Avec les mots qui tissent nos jours, pour dire des mondes peu ordinaires. Des mots tout neufs qu'il nous découvre pour dire ce qui est... et ce qui ne peut être. A l'impossible nul n'est tenu, hormis le conteur qui fait parler les blaireaux et pousser dans les arbres les sabots... ».

en collaboration avec  
la Fédération Départementale des Foyers Ruraux, la Bibliothèque Centrale de Prêts et le soutien de la D R A C et de l'ORCCA.



## Mon plus beau Noël

Je suis née avec la guerre  
Et cinquante ans après  
Je n'ai pas oublié  
Ce conte de Fées :  
Nous manquions de tout  
Mais pas d'amour.  
Petite fille insouciante  
J'avais de merveilleux parents.  
Nous n'avions ni bonbons, ni jouets  
Quand venaient les Fêtes de Noël.  
Pas de papillottes, pas de babioles.  
Même pas une poupée  
Dans mes petits souliers.  
Ce que je vais vous raconter,  
D'émotion me fait encore pleurer.  
En espérant un petit cadeau,  
J'avais ciré mes sabots.  
A mon réveil, Ô surprise  
Ils n'étaient pas vides.  
D'aluminium enveloppé  
D'un Fil jaune noué  
Un paquet y brillait.  
Je le revois tout comme hier.  
Ne riez pas s'il vous plaît  
Quand je vous dirai ce qu'il contenait :  
Trois merveilleux camemberts,  
Mon plus délicieux Noël.  
Enfants d'aujourd'hui,  
Puissiez-vous vous réjouir  
De vos cadeaux, si riches,  
Tout comme enfant, j'e le fus.  
Depuis, j'ai compris qu'un jour de Noël  
Le plus beau des cadeaux, on me donnait.

L'AMOUR...

A.B. Perrancey

## APREY : 50 ans de théâtre...déjà !



En 1942, en pleine tourmente de la guerre, au moment où s'installaient la relève et le service du travail obligatoire, dans une France occupée et étroitement surveillée, une poignée de bénévoles, pour permettre l'envoi de colis aux prisonniers en Allemagne, lançaient le premier programme théâtral à Aprey. Une scène faite de tonneaux et de planches, au fond d'une grange, servit de cadre à ce premier spectacle, couronné d'un immense succès à une période certes où les distractions étaient rares.

Quelques années plus tard, en 1944-45, l'anecdote raconte que, faute de monnaie l'appoint était fait en programmes et que les soldats américains assistaient à la réjouissance et au petit bal qui suivait.

Année après année, la tradition allait se pérenniser, une véritable salle était aménagée par les acteurs en herbe dans l'ancienne école dont une classe avait fermé et qui est toujours le cadre des manifestations actuelles. Puis ar-

rivait la guerre d'Algérie, le recrutement était plus difficile, le cœur n'y était plus et le Foyer rural, créé officiellement en 1950, cessait ses activités jusqu'à un beau jour de 1967, où une jeune troupe encadrée par quelques anciens reprenait le flambeau.

Depuis, 25 spectacles furent montés, de Labiche à Victor Hugo, de Jean des Marchenelles à Molière en passant par Ercman-Chatrian, Mouezy-Eon ou Jacky Hélias pour ne citer que les plus célèbres.

Chacun se rappelle encore la série des « Paluche », « Le Grand Valet », « Le médecin malgré lui », « Le voyage de M. Perrichon », « Mort ou vif », « Caviar ou lentilles », « Sous les ponts de Paris ».

Après « Les moineaux de Montmartre » en 1991, le Foyer rural d'Aprey se prépare au grand rendez-vous de son cinquantenaire où il interprétera une reprise, « La pièce de Chamberlin » d'Eugène Labiche et « A la monnaie du pape » de Louis Velle, pièce qui a été oscar du théâtre en 1956.

En accord avec les différents responsables de salles, le calendrier s'établira comme suit :

- Aprey : samedi 25 janvier, 21 h, dimanche 26 janvier 14 h.
- Villegusien : samedi 1<sup>er</sup> février 21 h.
- Vaux-sous-Aubigny : samedi 8 février, 21 h
- Heuilley-le-Grand : samedi 15 février, 21 h
- Auberive : samedi 22 février, 21 h
- Esnoms-au-Val : samedi 29 février, 21 h
- Saint-Maurice-sur-Vingeanne (21) : samedi 7 mars, 21 h
- Chaudenay : samedi 14 mars, 21 h.
- Aprey : samedi 21 ou 28 mars, 21 h.

Enfin pour marquer ce double anniversaire : 25 ans de reprise et 50 ans d'activité théâtrale, le Foyer rural d'Aprey réunira en septembre 1992, tous les acteurs de ce long moment de vie et d'animation, quasi unique en France au niveau d'un petit village.

Gilles Goiset

## Pirouette, cacahuète... !!

Pendant les vacances de Toussaint, 29 enfants des cantons de Prauthoy, Longeau et Auberive ont été accueillis par l'équipe d'encadrement de La Montagne. En collaboration avec le club gymnique de Langres, l'activité gym au sol avec agrès s'est associée aux autres disciplines sportives et éducatives prévues au programme de ce séjour.

La commune de Vaux-sous-Aubigny a gracieusement proposé ses locaux et installations sportives à l'occasion de cette initiative : ses terrains de tennis, la salle des fêtes où s'est déroulée l'activité gym au sol, la cantine scolaire...

L'Association « La Montagne » parcourt en VTT depuis quelques années la région avec les enfants pendant les vacances. Après avoir entrepris la décou-

verte du pays d'Auberive, elle vient à la rencontre des sentiers et chemins du canton de Prauthoy. Durant ce séjour, quelques coups de pédale ont été donnés à travers cette campagne et nous avons constaté encore une fois les possibilités de voir se créer des circuits reliant les villages les uns aux autres.

Un atout touristique incontestable qui commence à être exploité... Tant mieux !

L'équipe de « La Montagne » vous souhaite une bonne et heureuse année et attend ses petits montagnards en pleine forme pour le prochain séjour.

Véronique Beaurepère



**LA  
PUISSANCE  
D'UN  
GROUPE  
POUR  
MIEUX  
SERVIR  
VOTRE  
COMMUNICATION**

### IMPRIMERIES DE CHAMPAGNE

14, rue du Patronage Laïque  
52003 CHAUMONT Cedex  
Tél. : 25.03.81.77  
Fax : 25.01.35.77

Avec rotative pour production de :  
- journaux de différents formats  
- annuaires  
- publications de grande diffusion

### IMPRIMERIES DE CHAMPAGNE

zone industrielle Les Franchises  
52206 LANGRES Cedex  
Tél. : 25.87.03.34  
Fax : 25.87.33.90

Avec presses feuilles pour :  
- production de revues périodiques  
- travaux publicitaires de grands tirages

### IMPRIMERIES DE CHAMPAGNE

1, place de la République  
51100 REIMS  
Tél. : 26.40.60.20  
Fax : 26.88.92.13

Avec presses feuilles pour :  
- petits et moyens tirages  
- travaux publicitaires en quadrichromie

### PROMOBA - IMPRIMERIE

6, rue Néhémie-Guyot - BP 165  
52005 CHAUMONT Cedex  
Tél. : 25.32.16.43  
Fax : 25.32.57.97

Avec presses feuilles pour :  
production d'affichettes,  
prospectus, liasses,  
têtes de lettres, cartes commerciales...



Un droit  
à la  
qualification  
professionnelle

Le crédit formation individualisé (C.F.I.) est un dispositif permettant aux demandeurs d'emploi, sans qualification professionnelle d'obtenir un niveau de qualification reconnu, correspondant à celui du CAP.

Il offre une formation adaptée à chacun, organisée en fonction du métier souhaité, des connaissances théoriques et pratiques nécessaires.

Le parcours de formation est établi avec un correspondant, qui apporte aide et conseil tout au long du parcours. La durée et le contenu du parcours de formation varient d'un individu à un autre selon le niveau d'entrée en formation et les mesures (contrat d'apprentissage, contrat de qualification, contrat emploi solidarité...) choisies pour accéder à la qualification.

Pour l'arrondissement de Langres, deux structures sont chargées d'assurer l'accueil dans le cadre du C.F.I. :

- La P.A.I.O. (Permanence d'accueil d'information et d'orientation) pour les jeunes de moins de 25

ans.

- L'A.N.P.E. pour les adultes de plus de 25 ans.

Afin de prendre en considération les zones rurales, éloignées de ces centres d'accueil et d'information, un poste de correspondant C.F.I. en milieu rural a été créé à titre expérimental.

Mlle Catherine Clerc, occupant ce poste, intervient sur les cantons de Fayl-La-Forêt, Terre-Natale, Prauthoy et les communes de Aprey, Aujeurres, Baissey, Leuchey, Villegusien-le-Lac et Villiers-les-Aprey.

Elle a pour mission d'accueillir et d'informer les demandeurs d'emploi de ce secteur, et d'accompagner les personnes engagées dans le C.F.I. tout au long de leur parcours de formation.

Pour tous renseignements, il est possible de contacter Mlle Clerc par téléphone au 25.90.68.29 ou par courrier à l'adresse suivante :

**Catherine Clerc**  
Correspondante C.F.I. Rural  
2, place de la Mairie  
52500 Fayl-La-Forêt

## Dates explosives... à retenir...

**Séjour vacances février** : du 24 février au 28 février (5 jours).

Lieu : Aujeurres

Public : enfants âgés de 8 à 13 ans.

Contenu : création marionnettes, gymnastique tonique (rythme), VTT, tir à l'arc, ping-pong, ski de fond (sous réserve), jeux collectifs, spectacle...

Nature : sans hébergement.

**Séjour vacances Pâques** : multisports.

• 1<sup>re</sup> semaine : du 21 au 25 avril (5 jours)

Public : 10-14 ans

Lieu : Longeau

Contenu : multisports

Nature : sans hébergement

• 2<sup>e</sup> semaine : du 27 au 30 avril (4 jours)

Public : 6-9 ans

Lieu : Longeau

Contenu : jeux collectifs, initiation mini-tennis, mini-basket.

Nature : sans hébergement.

V.B.

# La passion du développement rural avec la Chambre de Commerce et d'Industrie

La journée du 5 novembre organisée à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Haute-Marne avait pour thème le développement rural et pour cadre la salle des fêtes de Chalindrey.

Lieu symbolique que cette agglomération Sud Haut Marnaise, mobilisée unanimement depuis

plusieurs mois pour le maintien de l'activité ferroviaire, poumon économique de toute une région, menacée d'asphyxie par les choix de la SNCF privilégiant les liaisons TGV entre mégapôles au mépris d'un aménagement du territoire rural.



Guy Durantet parlant de « La Montagne » au côté de Pierre Bonte et Théo Leckler.

### Passion et partenariat

La passion : elle a rythmé les interventions de tous les acteurs invités à témoigner lors de cette journée, qu'ils soient chefs d'entreprise, élus ou responsables associatifs.

Le partenariat : il est l'expression d'une conviction, le développement rural est l'affaire de tous les acteurs locaux, il sera global ou ne sera pas. Si la matinée était consacrée à des interventions sur « l'entreprise, acteur du développement rural », l'après-midi avait pour thème « l'animation, facteur de vie » avec comme présentateur-animateur M. Pierre Bonte, journaliste à Antenne 2, aventurier de la France profonde par son émission « Bonjour M. le Maire ».

Plusieurs thèmes avaient retenu l'attention des responsables de la Chambre de Commerce et de l'Industrie, avec pour chaque table ronde le même schéma : une expé-

rience remarquable extérieure au département et son pendant local.

Tourisme en milieu rural : M. Neveu, l'action de l'Association Atmosvert (Corrèze - Creuse); M. Bertrand, l'action de l'Association Adécaplan (Haute-Marne); l'analyse stratégique du milieu rural : M. Rivet, le programme Diane de l'agence nationale pour la création d'entreprises; M. Michel Sarrey, maire de Buxières-les-Villiers - L'analyse stratégique du pays de Chaumont; culture et enfance : M. Leckler - l'action de la MJC du Bas-Rhin; M. Durantet - l'action de l'Association La Montagne.

### La table ronde Culture et Enfance :

L'Association « La Montagne » y a relaté l'expérience d'animations éducatives culturelles et sportives qu'elle conduit depuis 6 ans dans le secteur particulièrement rural

du Sud Ouest haut-marnais sans oublier d'évoquer la 4<sup>e</sup> année d'existence de Vivre Ici et son rôle reconnu de journal de pays. Ainsi comme l'a confirmé Théo Leckler dans son expérience alsacienne : « Il n'y a pas de bon développement local sans une réflexion globale », analyse partagée par le président de La Montagne dans sa conclusion : « Il n'y aura pas de développement local sans une école rurale innovante, des pratiques culturelles partenariales qui sont indispensables à la reconquête d'une identité ».

Comme l'a souligné M. Charles Bresson président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, « cette journée a été l'occasion pour les participants d'exprimer leur refus de s'abandonner au découragement même si certains chiffres sont plutôt inquiétants et de prouver aussi leur volonté de se mobiliser pour leur territoire ».

G.D.

Le 18<sup>e</sup> numéro de Vivre Ici sortira en avril faire parvenir articles, photos, dessins avant le 9 mars au Comité de rédaction enfant Ecole élémentaire 52210 Saint-Loup ou à Jocelyne Pagani Inspection de l'Éducation Nationale de Langres place Abbé-Cordier 52200 Langres

Vivre Ici  
Le Journal de La Montagne (association)  
52190 AUJOURRES  
Directeur de publication  
Guy DURANTET  
Secrétaire de rédaction  
Jocelyne PAGANI  
Abonnement annuel : 25 F  
Le numéro : 7 F  
N° C.P.P.A.P. : 70224  
Imprimerie de Champagne  
52000 CHAUMONT

## Vivre Ici BULLETIN D'ABONNEMENT

### LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Je soussigné(e) .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

Souscrit un abonnement d'un an (4 n° au prix de 25 F. à partir du n° 18)

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne 52190 Aujeurres.



## Tinta'Mars du 12 au 29 mars 92

Le rendez-vous de printemps  
en Pays de Langres

### Et qui donc est à l'affiche cette année ?

Nez-céssairement des pestacs désopilants  
Très beaux, très gais.  
D'abord celui des Nouveaux-nez  
Qui, disait Cyrano, poli chez les nonettes  
Arrache nos nez, nos mâchoires et des ho ! très longs\*

Et puis, c'est Queneau, des exercices de Grand-style\*\*  
Que nous aqueneauillerons.  
Un homme bien honnête,  
Ce Queneau : le miel, le pétal, le pistil\*\*\*  
Que dis-je ? la fleur des mots.

Si tu t'imagines\*\*\*\*  
Fillette, fillette, qu'ça va, qu'ça va  
Durer comme ça, avec Giacomo, l'mime Lorca  
Valentin, les Poitevins ou Merle et Moulin,  
Sonando ! et les spectacles pour gamins  
A Langres, en Pays de Langres,  
T'imagines  
Bien !  
Surtout qu'en pluss, c'est drôle, c'est swing,  
c'est jazzou  
Nous aqueneauillerons\*\*\*\*\* aussi les Zic-Zazou.

\* Rime, mais pas rire, un peu forcée.

\*\* par le Théâtre de l'Eveil qui a triomphé au Bateau Théâtre ! Que d'eau.  
Que d'eau.

\*\*\* Pas pire style.

\*\*\*\* Hé ! c'est une chanson de Queneau.

\*\*\*\*\* Bis répétition. Aqueneauiller : forme sud haut-marnaise avec accent  
du verbe accueillir.

Il y a plusieurs façons de présenter Tinta'Mars :  
poétique — on s'y essaie — ou pédagogique.  
Vivre ici vous laisse le choix.

Tinta'Mars reste fidèle à ce  
qu'il est : un moment consacré — c'est une tradition  
maintenant — au spectacle  
vivant — l'image d'une région  
— surprenant, déroutant  
parfois, chaleureux et truculent  
toujours.

Tinta'mars c'est aussi un  
lieu et un moment ouverts :  
ouverts cette année encore à  
ce qui se fait ailleurs (en pays  
d'Othe, en Poitou-Charente

par exemple), ouverts à la ré-  
flexion, ouverts aux arts plas-  
tiques, ouverts enfin à des ar-  
tistes ou des musiques étran-  
ges et étrangères.

Précisons aussi, par ail-  
leurs, que les élections prévues  
les dimanches 22 et 29 mars  
ne font pas partie de la pro-  
grammation Tinta'Mars.  
Vous trouverez ci-dessous  
quelques extraits des profes-  
sions de foi des artistes ayant  
reçu notre investiture.

### Tinta'Mars c'est aussi pour les enfants l'aventure du spectacle vivant avec



Les Chaudoudoux  
grâce auxquels une petite  
communauté vit très heu-  
reuse jusqu'au jour où Belzé-  
pha la vilaine sorcière et son  
vieil ami Gros Lard le tyran  
vont faire régner le temps  
des « froids piquants »...

à Longeau  
Vendredi 20 mars 14 h 30



Le voleur de sons  
Les sons ont disparu de la  
Terre, volés sans aucun  
doute. Par qui ? Pourquoi ?  
Comment ?...  
Et surtout que vont-ils  
devenir...

à Prauthoy  
Vendredi 27 mars 10 h et 14 h 30.



Les belles histoires du  
Rat-Conteur

« Au bord de la rivière des  
caïmans, le Rat-Conteur  
trotte joyeusement sac au  
dos, en chantant sa petite  
fredonnette :

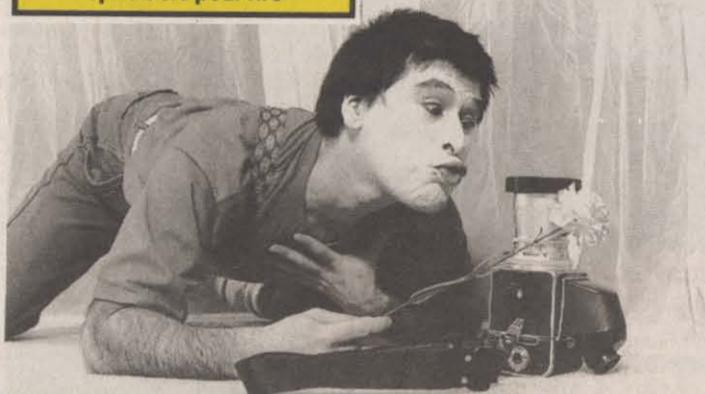
Et cric ! et crac !  
De belles histoires, j'ai  
dans mon sac !  
Qui veut les voir ? Qui  
veut savoir ?...

à Auberive  
Jeudi 26 mars 14 h 30

« Bonjour les dégâts »  
Merle et Moulin



Eduardo Lorca :  
spectacle pour rire



Les Nouveaux-Nez

### A Langres

LES NOUVEAUX-NEZ :  
clowns, comédiens, acroba-  
tes. On ne sait plus. En tout  
cas, trois gars, une fille qui  
mettent le théâtre au cirque  
ou le cirque au théâtre.

LES ZIC ZAZOU : 10 al-  
lumés déversant sur le public  
leur flot de musiques, de  
gaieté et de vitamines.

LES EXERCICES DE  
STYLE : parce qu'un zazou  
— encore un — prend le bus  
urbain, Raymond Queneau et  
le Théâtre de l'Eveil nous mè-

Zic Zazou



Exercices de styles  
de Raymond Queneau



Concurrence déloyale à Brassens



nent aux confins de la litté-  
rature loufoque, du cabaret et  
du théâtre.

CONCURRENCE DÉ-  
LOYALE : à tonton Brassens,  
avec 25 chansons copines ou  
coquines interprétées par  
quatre troubadours invités au  
Grand café de Foy.

LOUCEDE BLUES : du  
blues lent, lourd et dansant,  
inspiré par BB King, Muddy  
Waters ou Ray Charles, pour  
transformer le St-Gill's en une  
véritable chaudière.

### En pays de Langres

EDUARDO LORCA :  
mime d'origine chilienne,  
danseur et magicien, Eduardo  
est d'abord un formidable co-  
mique du quotidien.

MERLE ET MOULIN :  
un vrai duo ping pong théâtre  
pour lequel tout est permis  
et... Bonjour les dégâts !

### Une journée mêlant spectacle et réflexion à Rolampont le samedi 21 mars

Tinta'Mars, qui a participé  
à la mise en place d'Argo Pays  
de Langres, outil permettant  
des solidarités financières  
(avances de trésorerie, garan-  
tie d'emprunt) parie sur son  
avenir et sur le dynamisme  
culturel du Pays de Langres en  
formant cette année des tech-  
niciens (son et lumière) et en

Mme Nelly B de Varennes-  
les-Aujeurres, nous écrit :

« J'ai assisté à une scène  
curieuse un vendredi de mars  
91, scène mettant aux prises  
mes voisins de palier, M. et  
Mme Cusey.

Après avoir assisté au spec-  
tacle de la Compagnie du Ta-  
pis Franc « Zone libre » M.  
Lucien Cusey, pris d'un petit  
accès de délire (Délirium très  
mince), a quitté sa maisonnée  
et son épouse pour s'engouffrer  
dans sa 4L de la Régie Re-  
nault et filer dare-dare à la  
découverte d'autres spectacles  
beaux, gais, drôles... vers Avi-  
gnon, Aurillac, Châlons-sur-  
Saône, etc...

Et elle, triste, désespérée,  
aux marches de son petit pa-  
lais, de lui crier encore :

— Reviens Lucien,

En mars 92, on aura les  
mêmes tout près de la mai-  
son ».

LE DUO GUERIN/ROU-  
GER : ils sont poitevins, mais  
ils se soignent avec la musi-  
que — souvent traditionnelle  
— le sens du rythme et l'hu-  
mour fin.

GILBERT PONTE : alias  
Giacomo, cousin de Rabelais,  
gosse de village et d'église,  
colleur d'affiches, puis amou-  
reux de Luigina et de la Vie.

VALENTIN : en mai 68,  
Valentin fête ses 20 ans. Un  
pavé l'abat, il ne devait pas  
s'en remettre. Le pavé en rit  
encore.

LE FINAL : TROPICAL.  
A Peigney, Levez-vous !  
avec congas, bongos, mara-  
cas, guiro, batas.

SONANDO ! c'est la mar-  
mite infernale où bouillon-  
nent les rythmes afro-cubains,  
le merengue, la rumba, la  
salsa.

R. CHAUDRON